Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Plessis (le) - Tome III

Plessis (le), f., c^ne^ de *Marigné-Peuton,* à 800 m. O. du bourg. — *Medietaria de Plesseiz,* 1238 (Chart. de la Roë). — *Le Plessis,* 1443 (Chart. de Magnannes). — *Le Plessis de Marigné,* 1556 (Arch. de Saint-Julien de Château-Gontier). — *Le Plessis,* chât. (Jaillot). — *Le Plessis,* chât., avenue (Cassini). — La terre, qui semble primitivement avoir été peu importante, fieffée quand même et dans la mouvance de Marigné, finit par devenir le chef-lieu d'une châtellenie qui comprenait Marigné, Peuton et Laigné, et dont les aveux se rendaient à la couronne. Le manoir, qui ne dut pas être considérable, a quelques vestiges du XV^e^ s. et une tour découronnée. Tout cela est sans intérêt, mais auprès se voit un vaste bâtiment à double pignon, long de 20 m., large de 7 m. 20, haut de 15 m. Les murs, soutenus par dix contreforts, n'ont pas moins d'un mètre d'épaisseur. Les six fenêtres à meneau, toutes du même côté, sont solidement garnies de grillages. La charpente, avec tirants et poinçons, affecte la forme ogivale. L'édifice a dû, dès l'origine, comprendre au moins un étage supérieur auquel on accède toujours par une porte gothique et par un escalier extérieur. Est-ce là, comme on l'a dit, un temple protestant ? Je ne vois point que les Rohan de Marigné, malgré une anecdote qu'on lit dans la généalogie de Quatrebarbes, aient été jamais de la R. P. R., et je crois qu'il faut voir dans ce solide bâtiment un magasin : celliers et greniers, destiné à recueillir les produits d'un vaste domaine. Chéripeau, qui se trouvait, près de là, dans les mêmes conditions, possède un édifice analogue.

Les seigneurs furent les mêmes que ceux de Marigné : les L'Hermite, les Couesmes, les Maillé, les Rohan. Au mois de juillet 1747, Claude-Mathieu Bouchard, seigneur du Coudray, et Gabrielle Quentin, sa femme, acquirent le Plessis-Marigné et Peuton, pour 51.000 ℔, du comte Philippe-Claude de Montboissier, mais M. Le Chapt, mari de Françoise-Sébastienne Hay des Nétumières, seigneur de Marigné, céda son droit de retrait féodal à Alexis-Gabriel de Lancrau, seigneur de Bréon, mari d'Henriette-Françoise Minault, qui devint propriétaire par sentence du 15 mai 1751. Le Plessis fait toujours partie du domaine de Bréon.

Cart. de la Roë, f. 33. — Arch. nat., P. 358/2 ; 773/95. — Cab. P. de Farcy et R. Gadbin. — R. Charles, *Maison du Buat,* p. 91. — Arch. de la M., B. 2.451. — Bibl. de Laval, fds Couanier, vol. S, *in fine.* — Bibl. d'Angers, Topog. Grille.